Zeitschrift: Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel

Herausgeber: Entomologische Gesellschaft Basel

Band: 11 (1961)

Heft: 5

Artikel: Deux aberrations intéressantes

Autor: Bros, Emmanuel de / Kauffmann, Guido DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1042294

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Deux aberrations intéressantes

Emmanuel de Bros et Dr. Guido Kauffmann

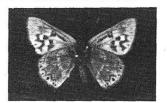
A Pentecôte 1957, lors d'un trop bref "symposium entomologique" de 3 jours à Montana avec les infatigables collègues Dr. A. SCHMIDLIN et W. MOSER de Berne ainsi que P. WEBER et F. HECKENDORN de Zurich, DE BROS a pris le 8 juin à Vermala (alt. 1700 m) deux jolies aberrations de <u>Hamearis lucina L.</u> et de <u>Pyrgus serratulae Rbr.</u>, qui se distinguent l'une et l'autre de la forme typique surtout par le dessous des postérieures, toutes deux dans sa collection. Elles volaient parmi bien des espèces caractéristiques, dans des prés fleuris exposés au sud-ouest, où volait en abondance <u>Parnassius mnemosyne L.</u>, d' et q tout frais, au pied d'une forte pente boisée (sapins).

Plusieurs formes individuelles assez rapprochées ayant déjà été décrites, nous ne voulons pas surcharger la nomenclature et renonçons donc à donner à nos exemplaires un nom, d'autant plus qu'on trouvera certainement des formes de transition. Nous croyons cependant qu'ils méritent d'être décrits, et nous profitons de cette occasion pour rappeler les aberrations analogues déjà nommées.

Hamearis lucina L. d forme individuelle foncée



Exemplaire typique



Aberration

Comme le montre immédiatement la figure, cet exemplaire présente au revers des postérieures une couleur brun foncé uniforme, où seuls se voient encore les points noirs submarginaux, tandis que les deux bandes maculaires de taches blanches ont complètement disparu. Le dessous des antérieures est normal, sauf l'apex qui semble délavé, d'un fauve foncé uni; on remarque encore un trait noir parallèle à la tige de la nervure radiale. Quant au dessus, il est à peu près normal pour les antérieures, mais également très assombri pour les postérieures (absence complète des taches discales fauves).

Dans l'oeuvre magistrale du Dr. R. VERITY "Le farfalle diurne d'Italie", Vol. II, p. 387-388 (1943), on trouve mentionnée une forme analogue: obscura Aigner "avec les espaces jaunes des postérieures à peine marqués (particulièrement chez les mâles), comme dans la race primipara Costantini" (traduction de l'italien). Mais l'aberration de Montana se rapproche surtout de la forme schwingenschussi Rbl. décrite et commentée comme suit dans VERITY: "Les parties basales et apicales du dessous

des antérieures et des postérieures sont d'un brun-noirâtre très foncé au lieu d'être fauve ou châtain; le dessus des ailes est aussi très obscurci. L'exemplaire typique est de Prisang en Carniole; c'est une forme qui se rencontre parmi les populations alpines; DANNEHL l'a trouvée à Mendola." (traduction de l'italien).

- On trouve d'excellentes figures de ces formes dans:

 1º A. BERGMANN, Die Grosschmetterlinge Mitteldeutschlands,
 Iéna 1952, vol. V, pl. 287 (p. 1156); dans le texte (vol.
 II, p. 304 la pl. 61, p. 458 de ce vol. est inutilisable!)
 cet auteur remarque que les formes foncées sont plus nombreuses à Arnstadt (Thuringe) les années humides et froides,
 p. ex. en 1929 et 1939.
- 2º L. OSTHELDER, Die Schmetterlinge Südbayerns, Munich 1925, pl. 6, fig. 5 et 6; cet auteur écrit (p. 133) que la f. schwingenschussi Rbl. se rencontre aussi parmi les exemplaires alpins et subalpins de Bavière.
- 3° K. VORBRODT, Tessiner und Misoxer Schmetterlinge (Mitt. SEG 14, p. 201, 1930: pl. 8, fig. 14). Notre auteur national décrit là une forme semibrunnea; "Hinterflügeloberseite bis auf schwarze gelbe Saumflecke rein braun-schwarz", considérée par M. GAEDE (dans A. SEITZ, Die paläarktischen Tagfalter, Supplément, p. 237, novembre 1930) comme un synonyme d'obscura Aigner, de même que primipara Cost.

Pyrgus serratulae Rbr. d , forme individuelle



Exemplaire typique



Aberration

En ce qui concerne l'extension des espaces blancs du dessus des ailes antérieures, l'exemplaire aberrant appartient au type nominal. Quant à sa couleur, il semble tout entier recouvert d'une légère patine vert-olive clair, comme s'il avait été immergé dans une teinture de cette couleur; cette particularité est plus nettement marquée à la face inférieure des ailes, surtout à l'apex des antérieures et aux franges.

Mais c'est surtout par le dessin des postérieures que l'exemplaire se distingue. A la face supérieure, la bande médiane habituelle de taches claires est remplacée par un trait mince, à peine visible, en forme de demi-lune, avec concavité tournée vers la base de l'aile. Ce dessin se répète de manière plus nette encore sur la face inférieure, où il remplace les taches habituelles (voir photo) - les taches du bord et de la base restant inchangées.

La couleur vert-olive insolite de ce revers des postérieures rappelle celle de <u>speyeri Staudinger; REVERDIN</u> (Bull. Soc. Lép. Genève 2, p. 153, pl. 16, fig. 5) a décrit un <u>P. serratulae Rbr.</u> du même <u>genre</u> de Tramelan (Jura Bernois) sous le nom de f. ind. <u>ochracea</u>. Quant à l'anomalie du dessin des postérieures, on retrouve une modification dans ce sens chez les formes <u>taras Bergstr.</u> de <u>P. malvae L., intermedia Schilde</u> de <u>P. malvoides Elw. et Edw., squalens Kauffm. de carlinae Rbr.</u> (Mitt. SEG 23, 1, 69, 15 février 1950), et enfin <u>parataras Kauffm.</u> de <u>Spialia sertorius Hoffm.</u> (Ent. Nachr. Bl. Oest. und Schweiz. Ent. 2, 5, 90, décembre 1950); dans la forme <u>manca Kauffm.</u> de <u>Pyrgus andromedae Wall.</u> (Mitt. Ent. Ges. Basel <u>5</u>, 6, 75, juin 1955), cette même aberration se retrouve encore, mais seulement à la face supérieure des postérieures.

Ajoutons pour terminer que le même jour, 3 exemplaires normaux de <u>P. serratulae Rbr.</u> d'ont été pris à peu près à cet endroit.

Il est toujours intéressant de voir le même type d'aberration apparaître chez plusieurs espèces d'un genre donné, ici Pyrgus, et même dans un genre voisin (Spialia). KAUFFMANN estime qu'il s'agit d'une altération due à la température et attribuable à l'augmentation du degré d'humidité du biotope (microclimat).

Adresses des auteurs: Emmanuel de Bros

"La Fleurie"

Binningen (BL)

Dr. Guido Kauffmann

6, Via Bossi

Lugano (TI)

Zusammenfassung:

Die Autoren beschreiben 2 individuelle Formen (Aberrationen) von Hamearis lucina L. und Pyrgus serratulae Rbr., die am 7.6.1957 in Vermala oberhalb Montana (Wallis), ca. 1700 m. ü.M. gefangen wurden. Sie geben eine ausführliche Liste der schon benannten ähnlichen Formen, mit exaktem Quellennachweis ihrer Beschreibung, sowie ihrer Abbildungen. Um die Aberrationen-Nomenklatur nicht noch mehr zu belasten, verzichten sie, ihre beiden Exemplare, die übrigens in guten Abbildungen dargestellt werden, zu benennen.

Die Redaktion.